

Questions orales

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à remercier le chef de l'opposition de l'esprit de collaboration dont il fait preuve à l'égard de l'entreprise du gouvernement visant à restreindre les tensions entre les superpuissances et les blocs adversaires. Je suis heureux de savoir qu'il a déjà chargé l'ancien premier ministre d'aider son parti dans la poursuite de cet objectif.

Sa question renferme une partie de la réponse. Il s'agit d'un fonds d'un milliard de dollars, qui se compose en partie de crédits réaffectés, déjà prévus dans le Budget des dépenses, et de crédits nouveaux, d'environ 50 millions de dollars, provenant de la Caisse d'assurance-chômage. Si ma mémoire est bonne, d'après les discussions d'il y a plusieurs semaines au Cabinet, le montant total affecté à ce fonds est plus proche de 330 millions de dollars, à peu de choses près que de 400 millions. Il me faudra consulter le ministre de l'Emploi et de l'Immigration pour voir si mes chiffres sont exacts ou non.

LE MONTANT DES NOUVEAUX CRÉDITS

M. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, il y a un écart de 88 millions de dollars entre les chiffres du ministre des Finances et ceux du ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Je devrais sans doute être heureux que l'écart ne soit pas plus grand. La dernière fois que le ministre des Finances a touché à l'état de compte, cela nous a coûté 200 millions de dollars.

Des voix: Oh, oh!

● (1420)

M. Mulroney: Le premier ministre conviendra certainement que ces chiffres sont importants parce que, si le fonds contient un milliard de dollars, cela représente une indemnité hebdomadaire de \$35 pour chaque jeune chômeur du Canada; s'il contient 400 millions, cette indemnité passe à \$14 et si le fonds ne contient que 260 millions, elle tombe à \$9 pour tous les jeunes chômeurs du Canada qui cherchent désespérément un emploi.

Vu que certains membres de son cabinet ont commis une erreur relativement grave à ce sujet, le premier ministre peut-il me dire, et je reconnais qu'il rentre à peine de voyage, si le montant des crédits nouveaux est de 400 millions, 310 millions ou de 312 millions de dollars, comme l'a dit le ministre des Finances?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, le chef de l'opposition a semblé répéter sa première question et je lui ai déjà répondu en disant que, si j'avais bonne mémoire, et cela remonte à des discussions que nous avons eues il y a plusieurs semaines au cabinet, le montant serait plutôt d'environ 320 ou 330 millions de dollars. En faisant une simple division, le chef de l'opposition semble laisser entendre que cela ne représente pas beaucoup d'argent. Pourtant, il pense que le ministre des Finances a exagéré en ajoutant 200 millions dans son dernier budget. Qu'est-ce qui est trop et qu'est-ce qui est trop peu? Combien le chef de l'opposition affecterait-il à ce titre vu qu'il veut réduire le déficit, dépenser

plus d'argent pour la défense et donner davantage aux provinces pour le régime d'assurance-maladie? Où prendrait-il l'argent pour aider davantage les jeunes puisque, d'après lui, nous ne les aidons pas assez?

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Le premier ministre demande ce que j'aurais fait du ministre des Finances. Je l'aurais congédié et son prédécesseur aussi.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Pendant que j'y suis j'ajouterai que d'après l'ancien ministre des Affaires multiculturelles, c'est la propagande, le cynisme et la manipulation qui permettent au gouvernement de fonctionner. Je lui décernerais l'Ordre du Canada pour sa franchise, mais je ne pourrais pas faire la même chose pour les autres.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Si le premier ministre veut d'autres conseils, qu'il vienne me voir après la période des questions et je ne lui demanderais pas non plus \$800 par jour.

Des voix: Oh, oh!

LE MONTANT DES CRÉDITS

M. Brian Mulroney (chef de l'opposition): Monsieur le Président, il existe un écart de 88 millions de dollars entre les sommes que les deux ministres ont annoncées lors d'entrevues accordées hier. L'un est ministre de premier plan du cabinet et l'autre, mine de rien, aspire à le devenir.

Une voix: Quelle est la question?

M. Mulroney: Le premier ministre peut-il . . .

[*Français*]

Ça s'en vient, les «gros chars» vont passer tantôt! Attendez!

[*Traduction*]

Le premier ministre peut-il nous dire si les 524,000 et quelque jeunes Canadiens qui sont à la recherche d'un emploi devraient se fier aux chiffres avancés par le ministre des Finances ou bien à ceux du ministre de l'Emploi et de l'Immigration?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, le chef de l'opposition me paraît abuser de cette question. Cela fait déjà trois fois qu'il la pose au cours de la même période des questions . . .

M. Nielsen: Quelle en est la réponse?

M. Trudeau: . . . en nous servant quelques-unes de ses blagues qu'il aurait mieux fait de garder pour son discours de demain, car à moins d'avoir de bons nègres je ne crois pas qu'il brillera par son esprit.

M. Mulroney: Venez et vous verrez bien. C'est comme à la loterie; il faut acheter son billet et courir sa chance.

M. Trudeau: Je serai là, monsieur le Président, je serai là. Je soutiens simplement que l'avant-première ne me paraît guère prometteuse pour demain.

Des voix: Bravo!